

# En hiver

*Le sol trempé se gerce aux froidures premières,*

*La neige blanche essaime au loin ses duvets blancs,*

*Et met, au bord des toits et des chaumes branlants,*

*Des coussinets de laine irisés de lumières.*

*Passent dans les champs nus les plaintes coutumières,*

*A travers le désert des silences dolents,*

*Où de grands corbeaux lourds abattent leurs vols lents*

*Et s'en viennent de faim rôder près des chaumières.*

*Mais depuis que le ciel de gris s'était couvert,*

*Dans la ferme riait une gaieté d'hiver,*

*On s'assemblait en rond autour du foyer rouge,*

*Et l'amour s'éveillait, le soir, de gars à gouge,*

*Au bouillonnement gras et siffleur, du brassin*

*Qui grouillait, comme un ventre, en son chaudron d'airain.*

*Émile Verhaeren (1855-1916)*

